

Montagne en e-chanson : Se canto sur YouTube

Jean-Baptiste Bing



Éditeur

Association pour la diffusion de la
recherche alpine

Édition électronique

URL : <http://rga.revues.org/2963>
ISSN : 1760-7426

Référence électronique

Jean-Baptiste Bing, « Montagne en e-chanson : *Se canto* sur YouTube », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Montagnes en fictions, mis en ligne le 06 janvier 2016, consulté le 04 octobre 2016. URL : <http://rga.revues.org/2963>

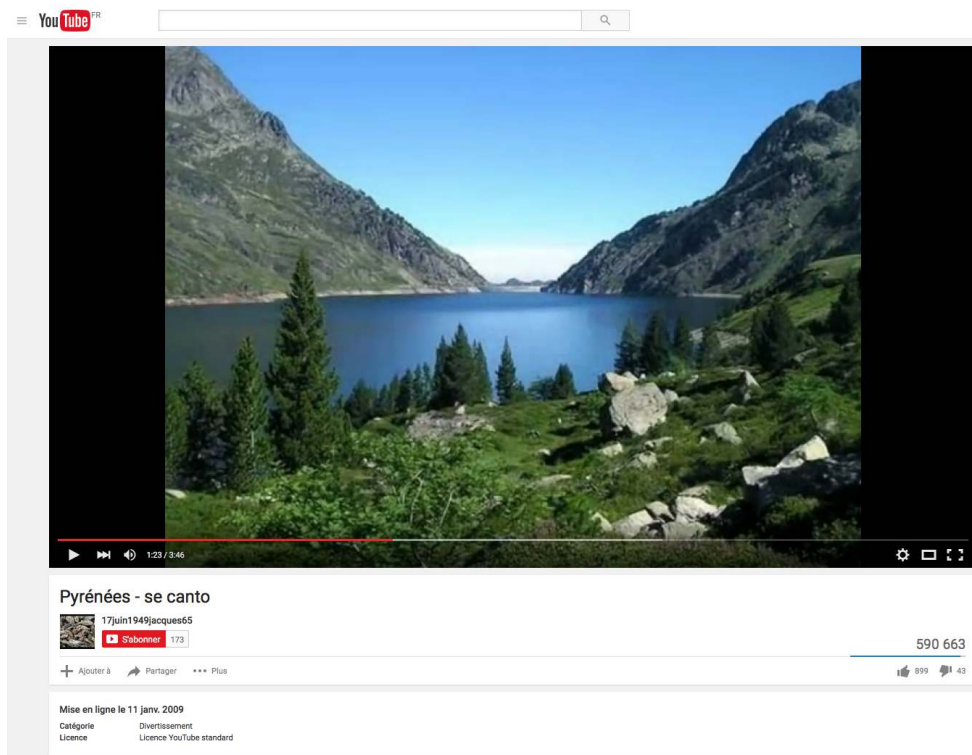
Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2016.



La *Revue de Géographie Alpine* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Montagne en e-chanson : Se canto sur YouTube

Jean-Baptiste Bing

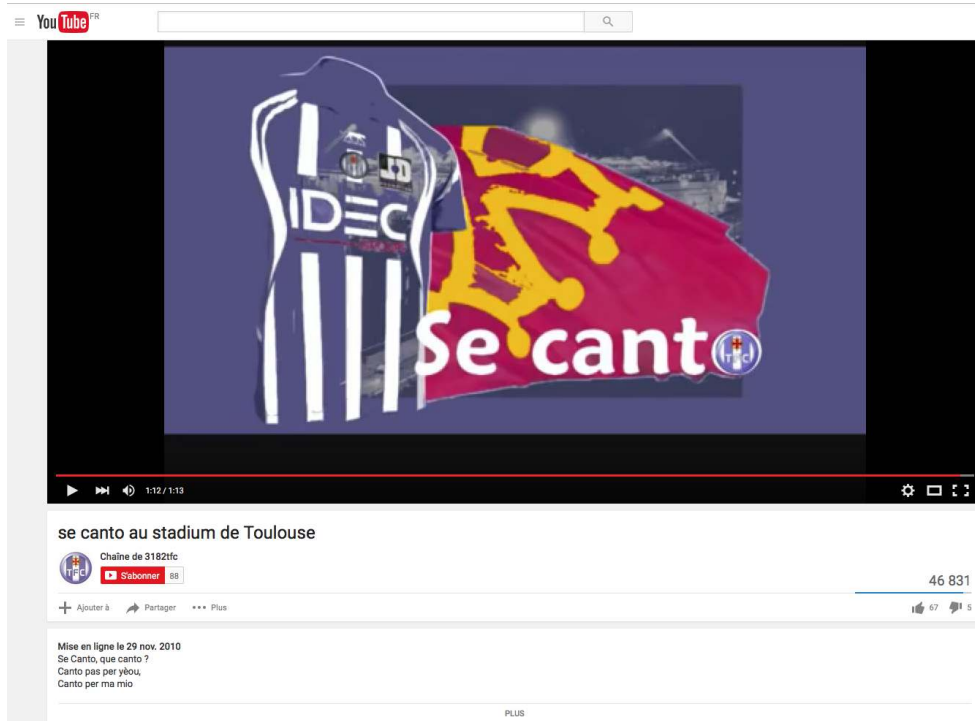


Copie d'écran YouTube, 6/01/2016. <https://www.youtube.com/watch?v=F05ZQsftGck>

- 1 Il y a bien des manières de raconter une histoire. En faire une chanson, par exemple, exige une maîtrise à la fois technique et poétique, afin de concentrer toute la force d'un imaginaire et d'une narration en quelques couplets. Autre méthode : la traduire en images, ce qui permet au narrateur d'orienter la concrétisation de l'imaginaire dans telle

ou telle direction¹. Depuis quelques années, la chanson et l'iconographie – ces deux *arts populaires*² – se croisent grâce au développement de l'Internet : des sites comme YouTube ou Dailymotion offrent ainsi un large champ d'expression à l'imaginaire de la montagne et à l'étude de ses transformations.

- 2 Ici, il sera question du *Se canto*³, vieille chanson occitane qui remonte au XIV^e siècle et est attribuée à Gaston III Fébus (1331-1391, comte de Foix et seigneur de Béarn). Aujourd'hui, en la présentant souvent comme un « hymne occitan⁴ » (voire « de l'Occitanie⁵ »), ses amateurs – fort divers – l'entonnent par exemple en solo à l'Assemblée nationale pour interpeller un ministre⁶, ou en chœur dans les stades de football⁷ et de rugby⁸ pour revendiquer un attachement à leur club et à leur région. Dans des contextes plus apaisés, sa popularité résonne en chorale dans des églises⁹, sur des places¹⁰ et en camp scout¹¹.



Croix occitanes et maillot du TFC : *Se canto* appropriée par les supporters toulousains.

Capture d'écran YouTube, 6/01/2016. <https://www.youtube.com/watch?v=tto2ZPXIEbU>

- 3 Sur YouTube, la chanson apparaît souventes fois illustrée par de superbes photos des Pyrénées¹² ; les commentaires, eux, vont de louange en louange à propos de ce massif. Les paroles de la chanson révèlent pourtant une toute autre perception du milieu :

Dessous ma fenêtre
 Y'a un oiselet
 Toute la nuit chante
 Chante sa chanson
Refrain :
 S'il chante, qu'il chante
 Ce n'est pas pour moi
 Mais c'est pour ma mie
 Qui est loin de moi
 Ces fières montagnes
 A mes yeux navrés
 Cachent de ma mie
 Les traits bien-aimés

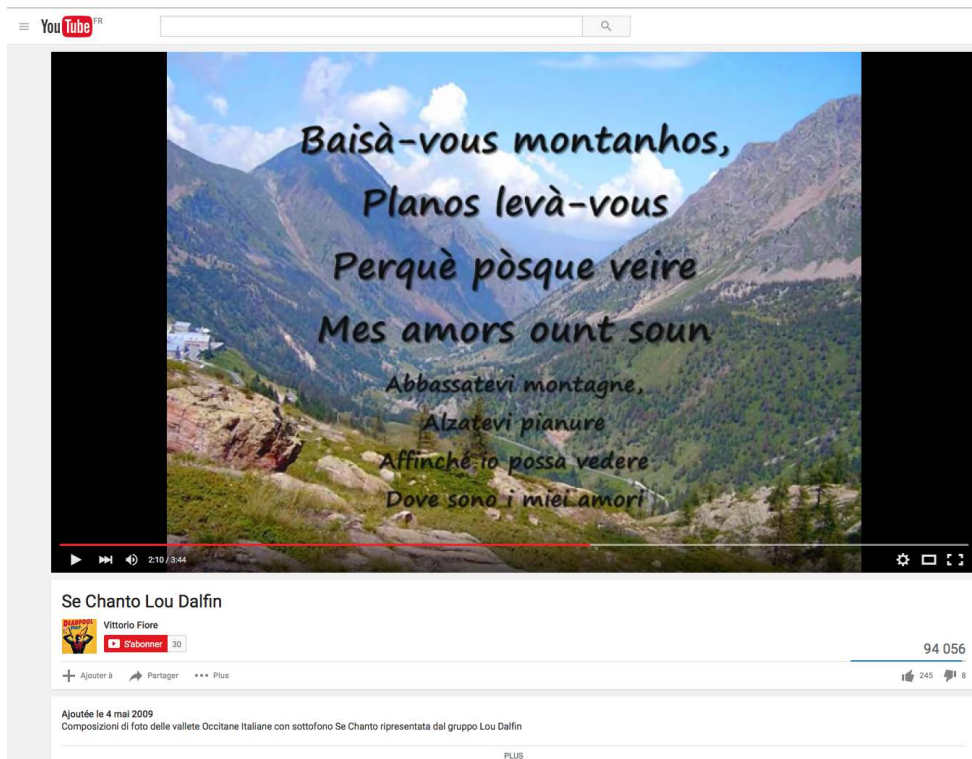
Refrain

Baissez-vous montagnes,
Plaines, haussez-vous
Que mes yeux s'en aillent
Où sont mes amours

Refrain

Les chères montagnes
Tant s'abaissent
Qu'à la fin ma mie
Mes yeux verront

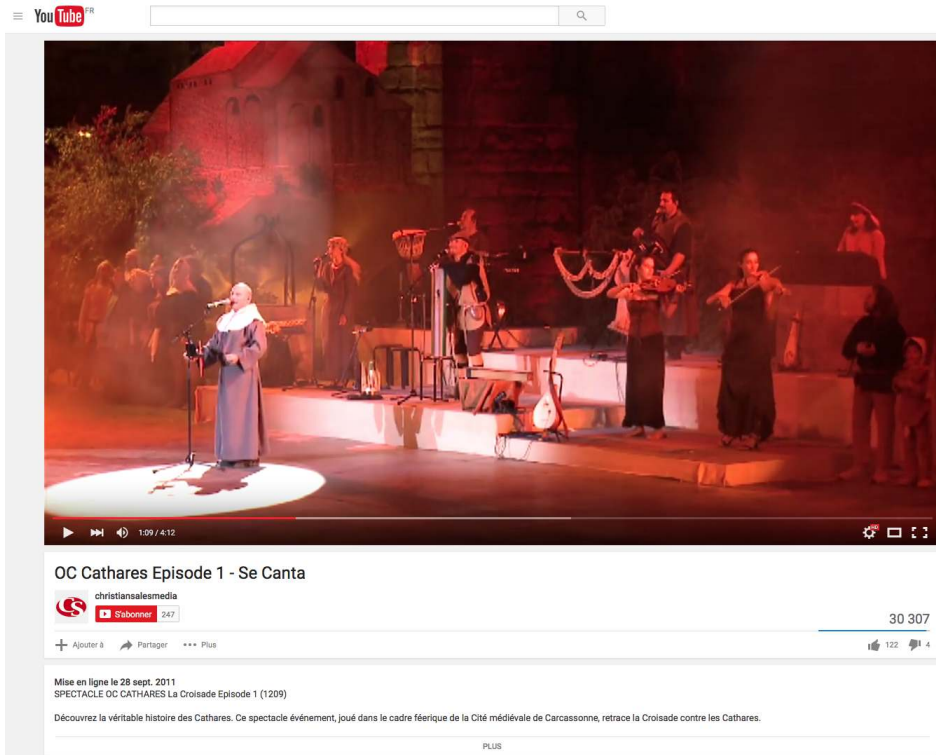
- 4 Les montagnes, quoique « chères », y apparaissent donc comme un obstacle séparant les amoureux, et le narrateur conclut en souhaitant leur disparition. Contradiction ? Non : changement d'époque. Entre le médiéval Gaston Fébus et les contemporains posteurs sur YouTube, il y eut le passage (*via*, entre autres, l'abbé Joseph Bovet et son *Vieux chalet*¹³) de la montagne-malédiction à la montagne-loisirs.



Les paroles exhortent les montagnes (très jolies) à s'abaisser.

Capture d'écran YouTube, 6/01/2016. https://www.youtube.com/watch?v=qL_F69kckGc

- 5 Par ailleurs, outre que (comme nous venons de le voir) les interprétations d'un même texte varient selon les auditeurs, plus généralement l'imaginaire transcende la réalité à laquelle il fait référence. Ainsi, *Se canto* a servi d'accroche à un spectacle sur les Cathares¹⁴ ; or ceux-ci avaient déjà disparu quand Gaston Fébus vint au monde : quoiqu'erronée du point de vue chronologique, l'équation identitaire Cathares = Occitanie = *Se canto*, joue à plein dans bien des commentaires. Quant à la version nîmoise, elle néglige assez logiquement les montagnes, mais fait référence à d'autres imaginaires – pas moins agréables d'ailleurs – comme l'amour et le bon vin...



Par-delà la chronologie et les doctrines, une ambiance de fête dans la cité dite médiévale de Carcassonne autour de l'histoire revisitée des Cathares.

Capture d'écran YouTube, 6/01/2016. <https://www.youtube.com/watch?v=2pvc8Pj1Wi8>

NOTES

1. Des vitraux des cathédrales à Hugo Pratt, le patrimoine européen est riche...
2. Dans son *L'art populaire en Suisse* (Genève, Zoé, 1999), Nicolas Bouvier considère que le XX^e siècle et les Trente Glorieuses ont fait disparaître l'art populaire – dont il exclut d'ailleurs la chanson. Je considère plutôt que, si certaines formes d'art populaire ont disparu, d'autres, mieux adaptées aux techniques et aux goûts contemporains les ont remplacées (les « tifos » dans les stades, par exemple); par ailleurs certaines chansons (celles appropriées, transmises, transformées par le grand public) me paraissent relever effectivement de l'art populaire. (La place manque ici pour un débat approfondi quant à l'art populaire, mais ce livre est si riche et j'apprécie tant son auteur, que je m'offre ici cette petite polémique.)
3. Selon la variété dialectale, on trouve ce titre également orthographié *Se canta*, *Se chanto* ou *Se canti*. Mais la chanson s'intitule aussi *Aqueras montanhas* (voir video en annexe) (ou *Aqueros montagnos*), *A la font de Nimes*... Cf. <http://www.nemausensis.com/Nimes/Secanto/SeCanto.htm> pour comparer les paroles de différentes versions.
4. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=lQIRt9D-IUw>
5. Cf. https://www.youtube.com/watch?v=ZaJEpA_IODE
6. Cf. https://www.youtube.com/watch?v=WlnT_Hbo9UE
7. À Toulouse : <https://www.youtube.com/watch?v=tto2ZPxIEbU>

8. À Albi : https://www.youtube.com/watch?v=3GNg_SptJFc. On attend avec impatience qu'une équipe ose franciser le *haka* venu du Pacifique, en l'adaptant à ce chant !
 9. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=zIWwSsIIr2E>
 10. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=XOAZpmgKN5w>
 11. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=gpWWRrDpu9g>
 12. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=FO5ZQSftGck> ou <https://www.youtube.com/watch?v=p1un0NeCBUw>
 13. Connue aussi sous le titre *Là-haut sur la montagne* : Cf. http://www.youtube.com/watch?v=_9Scg3kzpD8
 14. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=2pvc8Pj1Wi8>
-

AUTEUR

JEAN-BAPTISTE BING

Université de Genève, département de géographie et environnement